



No. 8

POUR PUBLICATION IMMEDIATE
LE JEUDI 18 FEVRIER 1965.

MESSAGE DU SECRETAIRE D'ETAT AUX AFFAIRES EXTERIEURES,
M. PAUL MARTIN, A L'OCCASION DE LA SEMAINE DE LA
FRATERNITE (21 - 28 FEVRIER 1965)

Nos tentatives d'édification d'un monde plus pacifique et plus solidement ordonné dépendent, en définitive, de meilleures relations humaines. Et c'est là, comme je le conçois, le sens du message que nous adresse chaque année la Semaine de la fraternité.

L'idée de fraternité se fonde sur l'égalité de tous les hommes, à quelque race, couleur ou croyance qu'ils appartiennent. Elle exige le respect des droits de l'homme et le respect de sa dignité. Mais aussi elle demande que soit envisagée d'une manière plus positive la compréhension des hommes entre eux. La haine et les préjugés, en effet, comme les soupçons et l'intolérance, prennent racine dans l'ignorance où nous nous trouvons des autres hommes, de leurs sentiments et de leurs aspirations.

Dans notre monde d'où les distances disparaissent, il y a moins d'excuses que jamais auparavant dans l'histoire pour l'échec des communications humaines. Non seulement nous commençons à nous mieux connaître les uns les autres, mais nous connaissons mieux l'identité de nos intérêts en tant que citoyens du monde. Nous commençons à voir que la paix mondiale et la prospérité mondiale, nos deux objectifs